

# TOPOLOGIE GENERALE SUR LES UNITES PAYSAGERES

## Paysages agricoles :

Les espaces agricoles sont soumis à une pression anthropique importante, en témoigne la disparition de terres agricoles au profit de zones industrielles et de zones d'activités. Dispersés au sein du territoire, ces espaces de production offrent des paysages différents et des ouvertures visuelles, bien que depuis l'espace urbain, l'espace agricole s'avère invisible.

## Paysages forestiers :

La forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers constitue près de 5000 hectares, dont 3000 sur la commune de Raismes. L'histoire de la forêt est intimement liée à l'homme par les guerres (2/3 de la forêt rasée lors de la Première guerre mondiale), mais aussi par la vague industrielle du XXème siècle qui a profondément marqué les paysages forestiers.

## Paysages récréatifs :

Le Parc Nature et Loisirs de la Porte du Hainaut joue un rôle d'interface paysagère entre la forêt et l'urbain. Situé en lisière de forêt, le parc prolonge les milieux forestiers (bouleaux, chênes, hêtres). Si le parc possède une relation de proximité avec la ville, il reste difficile à percevoir depuis celle-ci. Les ruptures sont brutales entre parc et espaces publics.

## Paysages urbains :

La proximité géographique avec la ville de Valenciennes entraîne une continuité urbaine depuis l'Escaut jusqu'au centre-ville. Par ailleurs, l'exploitation minière du XIXème au XX siècle a fait apparaître des formes urbaines caractéristiques avec des quartiers à forte identité. Les paysages urbains sont constitués de maisons de ville implantées en limite séparative sur des parcelles très étroites et très allongées. Le boisement se trouve à fleur de route, il réapparaît de façon ponctuelle entre les interstices des maisons.

## Plaine agricole de Beuvrages (depuis la rue Léopold DUSSART) :

La plaine agricole de Beuvrages se positionne comme un espace à l'interface entre deux communes, celle de Raismes au nord et celle de Bauvrages au sud. Cette limite productive forme une frontière non bâtie entre les deux communes, permettant de lire les limites de la ville. Cette plaine propose un paysage rare avec des ouvertures sur les paysages urbains de Raismes et de Beuvrages.

# POINTS DE VUE

## Maison de la forêt :

Une grande partie de la forêt est gérée par l'Office National des Forêts (ONF) et en partie cultivée, c'est la raison pour laquelle on retrouve des espaces plus ou moins ouverts au gré des abattages et des cultures forestières.

La forêt présente par ailleurs des reliques industrielles (terrils, chevalements, cavaliers) qui participent à l'émergence de repères culturels et identitaires forts. Les lisières de cet océan forestier demeurent peu visibles depuis l'espace urbain.

## Marais Foucart :

L'eau présente présente sur le site provient des eaux de ruissellement du quartier de Sabatier, des eaux de bordures du bois, des eaux provenant de l'ancienne activité minière et des remontées de nappes phréatiques. Ceinturée d'une peupleraie densément peuplée, ce paysage hydraulique est peu perceptible. Toutefois, ça présence permet de se rattacher à un paysage naturel identitaire du territoire, celui des plaines de l'Escaut. Un réseau de mares et de marais se déploie jusqu'à l'Escaut permettant une continuité paysagère et écologique. L'ensemble de l'espace est parcouru par le Jard de Bruay, un fossé qui relie le marais au fleuve.

## Plouich :

On retrouve également des paysages d'activités industrielles et commerciales en limites ouest de la commune. Ils se qualifient par de grandes emprises minérales et un regroupement des emplois et des services commerciaux à proximité de la voie ferrée et des axes autoroutiers. Il se constitue de halles d'activités agrégées qui sont de plain-pied avec des extérieurs très minéraux.

## Sabatier :

L'habitat minier avec sa position ex-nihilo liées à l'hégémonie minière se trouve excentré par rapport au reste de l'espace urbain. La cité de Sabatier illustrent bien ces espaces urbains fermés sur eux-mêmes. Sabatier est situé entre le puit Sabatier et les anciennes usines Rousseau. Le quartier est aujourd'hui classé au patrimoine mondiale de l'UNESCO. Cette cité-jardin, isolée par son implantation en forêt instaure un vrai lien avec elle.



## Circuit du patrimoine paysager

à l'occasion  
des journées du patrimoine

les 17 & 18 Septembre 2021



Plus d'infos sur [www.ville-raismes.fr](http://www.ville-raismes.fr)



[www.ville-raismes.fr](http://www.ville-raismes.fr)  
LA CITÉ DE TOUS LES POSSIBLES

## UN PEU D' HISTOIRE

Il se dit que la ville serait née de la forêt. En effet, Raismes tirerait son nom du latin "Ramus" qui signifie la branche. Une immense forêt impénétrable s'étendait alors des limites de la Somme et de l'Aisne jusqu'aux rives de l'Escaut. Elle servait de refuge aux pillards, puis elle est devenue une réserve de chasse pour la dynastie mérovingienne. L'histoire de la ville s'inscrit historiquement dans un langage forestier.

Le village de Raismes se développe autour de l'abbaye de Vicoigne composée d'un cloître, d'une église ainsi que d'un monastère. Raismes gagne en richesse et développe une agriculture nourricière très riche (oléagineuse, céréalière) permettant le développement de structures agricoles (moulins, silos).

Au XIXème siècle, le territoire entre dans une ère d'industrialisation avec l'intégration de la machine à vapeur dans l'extraction. L'exploitation plus profonde des veines de charbons s'accompagne d'une architecture plus durable autour des fosses, avec l'usage massif de la brique, du chemin de fer et des cavaliers. Le besoin croissant de main d'oeuvre fait apparaître les premiers habitats ouvriers.

A partir des années 1850, les carreaux d'extraction prennent de l'importance élevant de nombreux chevalements qui forment alors de nouveaux repères visuels, au même titre que les clochers et les beffrois.

Les années 1990 marquent la fin de l'extraction de charbon du Nord-Pas-de-Calais et une prise de conscience patrimoniale émerge quant au paysage légué. En 2012, le bassin minier est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce paysage porte alors les traces de trois siècles d'histoire.

Si les terrils et les chevalements apparaissent comme des "totems", d'autres éléments, plus discrets, participent à ce renouveau du paysage minier.

Les cavaliers sont devenus des vecteurs de mobilité formant des continuités paysagères et écologiques rares dans des contextes urbains contraints.

Si certaines friches ont été aménagées de façon à améliorer le cadre de vie (parc, base de loisirs), d'autres deviennent des sites néo-naturels.

## Circuit du patrimoine paysager

